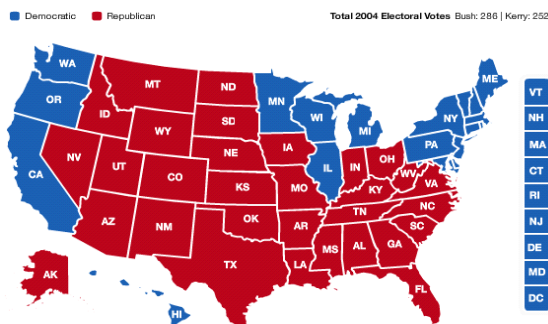


Conséquences de l'élection de Barack Obama à la présidence des États-Unis

Les Américains ont choisi le démocrate Barack Obama pour être le prochain président des États-Unis. Son entrée en fonction à la Maison-Blanche n'aura lieu que le 20 janvier, mais la mise en place de son équipe de transition et les nominations des personnes clés de sa future administration donneront le ton de sa gouvernance. Voici quelques éléments à retenir concernant les effets potentiels de son élection.

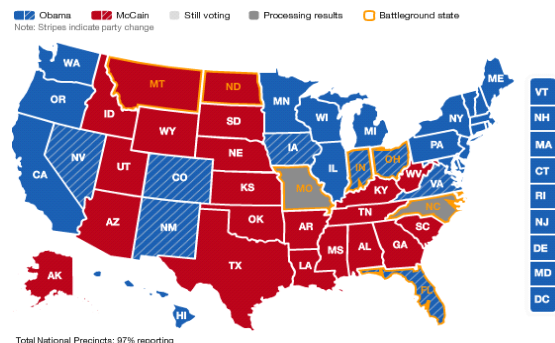
- **Une coupure avec les années Bush :** Les deux mandats du président Bush n'auront pas été reluisants pour l'économie américaine. Le taux de satisfaction de l'administration actuelle est très faible, et Bush ne parvenait plus à rassurer ni les marchés ni les Américains en cette présente période de turbulences. Un changement de président, à la suite d'une élection claire et sans équivoque, ne peut qu'être bénéfique pour la confiance des ménages et aussi pour les marchés qui n'aiment pas l'incertitude. Les questions de la guerre en Irak et de l'environnement sont aussi en profond contraste avec l'approche prônée par Bush.
- **Une plus grande redistribution des revenus entre les classes sociales :** Tout comme pour le candidat républicain défait, la principale (la plus coûteuse) mesure promise par Obama est la reconduction des baisses d'impôts mises en place par Bush en 2001 et en 2003. Toutefois, le président élu a indiqué qu'il augmenterait les taux d'imposition des tranches de revenus plus élevés et qu'il mettrait de l'avant plus de crédits d'impôt pour les moins nantis. Rappelons que le revenu médian réel se situait en 2007 sous son niveau de 2000.
- **De nouvelles mesures pour stimuler l'économie :** À la fin de la campagne, les candidats ont multiplié les promesses visant à faire sortir l'économie du marasme actuel. Obama a ainsi proposé, entre autres, un crédit d'impôt pour la création d'emplois, un plan de dépenses en infrastructures et un moratoire sur les saisies de maisons. Le Congrès pourrait adopter ces mesures ou d'autres stimulants d'ici la passation des pouvoirs en janvier. Il est toutefois clair qu'un autre programme de stimulation économique verra le jour.

Résultats des élections américaines en 2004



Source : www.cnn.com/ELECTION/2008/results/president le 5 novembre 2008 à 14 h 25

Résultats des élections américaines en 2008



Source : www.cnn.com/ELECTION/2008/results/president le 5 novembre 2008 à 14 h 25

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef
François Généreux
Économiste senior

Yves St-Maurice
Directeur et économiste en chef adjoint

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

- **La poursuite du Plan Paulson** : Barack Obama a voté pour le plan Paulson lors de son adoption par le Sénat. Ce programme de sauvetage des institutions financières ne devrait pas être compromis. Après la recapitalisation des banques, les autres mesures comme l'achat de titres en difficulté iront de l'avant.
- **Une approche moins libre-échangiste** : Le programme démocrate mentionne clairement que « Obama et Biden pensent que l'ALENA et son potentiel ont été survendus au peuple américain » et souhaite « réparer » l'Accord. Les changements demandés ont surtout trait aux normes de travail et aux normes environnementales. Au cours de certaines entrevues, le candidat démocrate a toutefois modéré ses appréhensions sur l'Accord et signalé « qu'il ne planifie pas une réouverture unilatérale de l'ALENA ».
- **Les déficits budgétaires resteront élevés** : La situation économique actuelle, les tentatives de sauvetage et les promesses de Barack Obama incitent à croire que les finances publiques américaines ne pourront s'améliorer à court terme. L'endettement du gouvernement fédéral demeurera élevé. C'est dire la précarité dans laquelle sera placé le prochain président. Plusieurs des promesses évoquées durant la campagne risquent de devoir être écartées ou reportées, surtout si le Congrès décide d'accorder sa priorité à de nouvelles mesures de stimulation économique de court terme. Certains problèmes qui touchent les Américains, comme le manque de couverture de l'assurance-maladie ou le sous-financement des programmes sociaux, pourraient donc rester encore sans solution.
- **Effets minimes pour les marchés financiers** : L'effet valeur refuge du marché obligataire américain et du billet vert devrait contrebalancer les conséquences d'un endettement supplémentaire du gouvernement. La conjoncture mondiale, les grands cycles économiques, l'évolution des prix des biens comme le pétrole et la politique monétaire devraient encore avoir plus d'effets sur les marchés que les résultats de l'élection. Certains secteurs boursiers (énergie alternative, consommation de base...) pourraient toutefois être favorisés. À court terme, l'incertitude pèsera davantage dans la balance que l'effet positif de l'élection de Barack Obama pour le marché boursier.

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Francis Généreux
Économiste senior